

# Pour un bon usage des nouvelles technologies

Thème : NTIC (Nouvelles Technologies Information et Communication)

Sujet : Nouvelles technologies

*Exemple à poursuivre et à compléter (ce qui suit n'est qu'une amorce pour servir d'illustration)*

I – Constat :

Rien n'arrêtera l'évolution technologique et c'est très bien comme cela, malgré notre réticence naturelle au changement. Cela a été prouvé, particulièrement, dans les transports, la téléphonie ou l'informatique, pour ne citer que les cas qui viennent, naturellement, à l'esprit.

Qui accepterait, aujourd'hui, de revenir en arrière ? Personne à moins de vivre en ermite !!!

Pourtant, il y aurait des questions à se poser et, nous pouvons l'illustrer avec cette expérience étonnante : Si on mesurait le temps passé pour parcourir une même distance, en temps de travail nécessaire pour acquérir le moyen utilisé, à l'époque où le voyage est réalisé, on arriverait à un résultat contre intuitif : Il ne serait plus du tout évident qu'il soit plus rapide de prendre l'avion, plutôt que le train, la voiture ou une diligence, particulièrement sur des distances courtes ou moyennes. C'est une méthode qu'il est bon d'avoir à l'esprit quand on s'interroge sur une technologie nouvelle ...

En réalité, ce n'est pas le progrès qui est contestable mais l'usage que l'on en fait et c'est bien là notre véritable objet :

Prenons l'exemple de informatique, elle est mise en cause de manière contradictoire voire paradoxale : Quand tout va bien, on oublie ce qu'elle a apporté de positif, mais quand cela va mal, l'utilise comme un alibi commode pour masquer d'autres insuffisances : «il y eu un dysfonctionnement informatique ». Un bouc émissaire idéal puisqu'il ne peut se défendre ...

L'informatisation est accusée avoir provoqué le chômage mais personne n'imaginerait assembler des voitures comme on le faisait avant la robotisation ou tenir la comptabilité ou les registres administratifs sur des livres manuscrits d'antan ... Les gains de productivité liés à l'informatisation ont émancipés les hommes de tâches répétitives fastidieuses et avilissantes... Si elle a, aussi, contribué à accentuer les inégalités, cela n'est dû qu'aux intentions de ceux qui l'ont utilisée ...

Notre but, ici, n'est pas d'examiner l'usage des nouvelles technologies au sens large mais celui qu'on en fait dans nos relations, au quotidien, c'est-à-dire lors de :

- L'acquisition d'objets connectés :
- Leur utilisation comme moyen de communication

## 1) L'acquisition d'objets connectés :

Sans en avoir conscience, nous sommes conditionnés, par les concepteurs-fabricants-distributeurs de ces produits, et entraîné, à notre insu, à des comportements lourds de conséquences :

En effet, ils pratiquent une innovation effrénée, fondée sur des critères marketing qui ne se préoccupent plus des besoins véritables du consommateur ... Ils cherchent à provoquer une addiction pour augmenter leur part de marché, en distançant, par tous moyens, leurs concurrents. Voici quelques exemples des effets que cela provoque :

- Achats compulsifs et déraisonnés de produits, en réalité, inutiles ou surfaits :  
Malgré les bancs d'essai des revues spécialisées et des associations de consommateur, les mauvais achats sont trop fréquents ; ils sont la preuve que nous sommes manipulés par une communication « subliminale » :  
Un exemple flagrant en est donné par certaines marques qui parviennent à persuader leurs clients que leur produit beaucoup plus cher qu'il ne devrait, simplement parce que l'image de la marque valorise, artificiellement, celui qui s'affiche avec leur produit.  
  
Le rapport du produit à son utilité devient secondaire. Il faut le posséder parce qu'il est devenu l'attribut d'une nouvelle classe socio-culturelle valorisante. Il devient une source de reconnaissance ou de clivage social.  
  
Combien d'appareils restent, inoccupés, dans des tiroirs (ne serait-ce que les tablettes rattrapées par les smartphones)...  
On entend dire et répéter que les foyers modestes ne peuvent offrir des ordinateurs à leurs enfants alors qu'ils ont, souvent, une console de jeux et un smartphone ???
- Obsolescence programmée des matériels et logiciels embarqués (incitation à en changer plus tôt que prévu):
  - o Produits ralentis (voire bloqué) par des mises à jour incessantes du logiciel d'exploitation,
  - o Réparations rendues impossible, soit parce que le produit n'est plus conçu pour pouvoir être ouvert, soit parce que les pièces de rechange sont introuvables,
  - o Perte d'autonomie car la batterie ne tient plus la charge,
  - o Les applications qui fonctionnaient, dessus, ne sont plus maintenus,
  - o .... A compléter si nécessaire ...
- Mise au rebut prématurée de matériels non recyclables, comprenant des déchets toxiques,
- Dépendance d'approvisionnement due à une externalisation excessive de la fabrication (mondialisation) ...
- .... A compléter si nécessaire ...

Les dégâts provoqués par cette addiction aux produits technologiques sont importants, en terme de gaspillage et d'empreinte écologique, mais entraînent, aussi, une détérioration implicite et insidieuse des relations sociales.

Heureusement, ces inconvénients ne constituent pas une fatalité inéluctable et irréversible, comme on le croit trop souvent.

## 2) Problèmes liés à l'usage des produits technologiques :

### - Fréquence d'utilisation déraisonnable :

Il est difficile, en ce domaine, de faire la part du vrai et du faux, car les polémiques prolifèrent et sont entretenues par l'effet de mode :

Soit on ne les utilise pas assez, soit on les utilise trop ...

Bien que la nocivité de l'exposition aux ondes électromagnétiques ne soit pas, encore, prouvée (sauf si on habite à proximité d'une antenne relais), il est, en revanche, médicalement, attesté que l'exposition au rayonnement d'un écran, avant de dormir, nuit à l'endormissement et à la qualité du sommeil...

Pour les enfants, le nombre d'heures extravagantes qu'ils passent, quotidiennement, devant un écran n'est pas, seulement, symptomatique d'une addiction ; elle montre, surtout, l'absence de responsabilité de leurs parents...

Le jeu informatique, à dose raisonnable, peut améliorer l'éveil sensoriel d'un enfant, à condition de ne pas se substituer aux autres formes d'échange ni se faire au détriment d'une indispensable activité physique.

Mais les problèmes prennent, encore, d'autres formes :

### - Mauvaise utilisation de ces technologies comme moyen de communication :

La téléphonie mobile, les SMS et la messagerie internet sont devenus des outils de communication indispensables et, relativement, bien maîtrisés mais l'information par internet et par les réseaux sociaux comportent de sérieux dangers :

Les logiciels gratuits prolifèrent mais ils sont utilisés, sans mesurer, la menace indirecte qu'ils constituent : La gratuité se paye, souvent, par une intrusion dans la machine et dans la vie privée de l'utilisateur :

- Pour connaître ses goûts, à son insu, et vendre ces informations à des entreprises qui pourront lui proposer des produits adaptés.  
Parfois même, à proximité, si l'utilisateur a accepté d'être géo-localisé ...
- Capter ses contacts pour pouvoir en revendre les coordonnées à des officines de marketing.

La réponse la plus commune à cette objection consiste à dire : De toutes les façons on n'y peut rien, le mal est déjà fait ou je n'en rien à cacher

On veut nous faire croire qu'ils offrent des services exclusifs alors que d'autres alternatives, tout aussi gratuites mais plus inoffensives, existent. Il y a, manifestement, une insuffisante information sur ces logiciels, entretenue par les éditeurs avec la connivence des médias.

Ils sont si pratiques qu'ils se propagent de manière quasiment virale et tout le monde les utilise, à tort et à travers, même les chefs d'état, les intellectuels et jusqu'aux guides spirituels ou religieux (le Vatican n'est-il pas allé jusqu'à faire tweeter le Pape !!!).

Personne ne réalise qu'il s'agit d'un AFFICHAGE qui n'a plus qu'un rapport lointain avec la COMMUNICATION.

La vérité serait, plutôt, que tous le savent mais que chacun pense que s'il n'y apparaît pas, il ne sera plus audible !!!

L'important n'est plus ce qu'on y diffuse, ce qu'on y écoute ou ce qu'on y lit mais le faux sentiment de reconnaissance que ce mode de communication procure et qui se mesure par cette interrogation stupéfiante : « Combien avez-vous de « followers » ou « d'amis » » ?

Même si on peut trouver l'usage des réseaux sociaux distrayants, il ne faut pas se plaindre, en les utilisant sans discernement, d'être influencés, mal informés ou à la merci de fausses nouvelles.

En réalité, les individus sont de plus en plus seuls dans un monde illusoire... En témoignent la foule présente dans les grands événements publics, les comportements grégaires, l'adhésion croissante aux sites de rencontre, le niveau élevé de séparation des couples, et les dépressions ...

On assiste, parallèlement, à une dissolution des valeurs collectives et à une perte de confiance envers les institutions comme envers nos concitoyens.

Cela compromet nos chances de sursaut devant les périls grandissants de notre époque..

## II – Analyse

Le constat et l'analyse étaient étroitement mêlés et difficilement dissociables.

Mais, la gravité d'un tel sujet illustre bien la nécessité d'ouvrir une réflexion collective et indépendante sur ces questions ...

## III – Préconisations :

Elles pourraient consister à apporter quelques remèdes à chaque constat énoncé en les traduisant par des informations pratiques.

Certaines ont, déjà, été esquissées, elles pourront être structurées et complétées avec la contribution de tous ceux qui voudront bien s'inscrire sur ce thème pour y travailler.